Marjorie Taylor Greene : Congrès US à huis clos, utiliser les Ukrainiens pour affaiblir la Russie

Marjorie Taylor Greene est une femme politique américaine républicaine qui a siégé à la Chambre des représentants des États-Unis pour la Géorgie de 2021 à 2026. Elle a été une proche alliée de Trump pendant la campagne électorale en faveur d'« America First », puis est devenue l'une de ses principales détractrices après qu'il a trahi America First. Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : https://glenndiesen.substack.com/ X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : https://www.patreon.com/glenndiesen Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : https://www.paypal.com/paypalme/glenndiesen Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : https://gofund.me/09ea012f Achetez des produits dérivés Diesen : https://diesen-shop.fourthwall.com/en-nok Livres du professeur Glenn Diesen : https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL 00:00 Introduction à America First 01:13 Définir America First 03:15 Les disparités dans les comportements électoraux américains 04:18 Le revirement de Trump en matière de politique étrangère 06:42 Les inquiétudes face à l'escalade nucléaire 09:21 Les relations entre Israël et les États-Unis 12:03 La guerre par procuration en Ukraine 15:58 Le lobbying et le complexe militaro-industriel 18:58 Le rôle des agences de renseignement 25:29 L'avenir d'America First

#Glenn

Bon retour parmi nous à toutes et à tous. Aujourd'hui, nous avons le grand honneur de recevoir Marjorie Taylor Greene, ancienne élue à la Chambre des représentants des États-Unis. Merci d'avoir accepté notre invitation.

#Marjorie Taylor Greene

Merci de me recevoir aujourd'hui, Glenn.

#Glenn

Alors, je voulais parler avec vous aujourd'hui de l'America First, parce que vous en êtes devenu l'une des grandes voix, et vous l'êtes toujours. Et vous étiez, bien sûr, très proche du président Trump. Mais ensuite, on a vu Trump commencer à revenir sur plusieurs de ses promesses de campagne, des dossiers Epstein aux guerres sans fin. Et à mesure que vous preniez la parole pour défendre, au fond, les principes que Trump avait lui-même défendus auparavant, on a vu vos relations commencer à se dégrader. Il vous a même traité de traître. Et vous et Tucker Carlson sembliez être les principales cibles de ces attaques. Je voudrais revenir sur cette idée de l'America First, parce que,

vous savez, moi aussi, elle m'avait beaucoup séduit. Ça me semblait être une bonne politique, une bonne approche pour s'adapter aux nouvelles réalités. Mais je voulais vous demander : pour vous, qu'est-ce que l'America First ? Et pourquoi pensez-vous que Trump s'en est détourné ?

#Marjorie Taylor Greene

Eh bien, « l'Amérique d'abord », cela veut dire des politiques qui profitent au peuple américain, des politiques financées par l'argent durement gagné que les Américains versent en impôts. Et comme tout le monde le sait, depuis des décennies, quel que soit le président, quel que soit le parti au pouvoir, le gouvernement des États-Unis mène, au fond, des politiques qui font passer l'Amérique en dernier. Ce sont toujours les Américains qui en bénéficient en dernier, parce que les administrations successives font passer les guerres à l'étranger, l'aide aux pays étrangers, les financements destinés aux pays étrangers et les besoins des grandes entreprises avant ceux du peuple américain. Donc, « l' Amérique d'abord », c'est le même type de politique que, j'imagine, tous les pays du monde devraient avoir : leurs gouvernements devraient mener des politiques au service de leur population et utiliser l'argent de ses impôts dans son intérêt. Il n'y a donc là rien qui sorte de l'ordinaire.

Et c'est vraiment ce que veulent la plupart des Américains. Et on peut dire que l'élection de deux mille vingt-quatre l'a montré. C'est pour ça que les gens pensaient voter. Ils pensaient voter pour l' Amérique d'abord. Mais après deux ans de présidence de Donald Trump et de pouvoir républicain, ils n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient. Alors ils ont fait basculer le pendule politique vers la gauche, en votant en fait sur des enjeux très similaires à ceux de deux mille vingt-quatre : mettre fin aux guerres à l'étranger, cesser de financer des pays comme Israël et de financer un génocide, arrêter de financer les besoins des entreprises au détriment de ceux du peuple américain, faire baisser le coût de la vie, faire baisser les prix de l'essence et du gazole, et bien d'autres choses qui touchent directement les Américains. Donc, l'Amérique d'abord est une idée toujours bien vivante. C'est juste que les deux partis politiques ont du mal à entendre le message que leur envoie le peuple américain.

#Glenn

Il semble toujours y avoir un décalage. Je veux dire que, ces trente dernières années, les Américains ont eu tendance à voter, par exemple, pour la paix. Et souvent, pendant les campagnes présidentielles, de Clinton à Bush, en passant par Obama et Trump, tout le monde semble se présenter en disant : vous savez, nous allons rétablir la normalité et la paix, mettre fin à ces guerres de changement de régime et à ces entreprises de construction nationale. Mais une fois au pouvoir, on dirait qu'ils reviennent à la même politique. Avec Trump, pourtant, j'ai trouvé ça intéressant, parce que même pendant sa campagne, il tenait des propos très impopulaires au sein de la classe politique républicaine. Je veux dire, il était contre la guerre en Irak, entre autres. Et c'est pour ça que ça m'a semblé très sincère. Mais comment expliquer qu'il en soit arrivé là ? Parce que cette guerre contre l'Iran, en particulier, est en train de tourner, je dirais, à la catastrophe prévisible. Mais puisqu'il semblait sincère dans sa volonté de mettre fin aux guerres sans fin, comment expliquez-vous qu'il se soit engagé dans celle-ci ?

#Marjorie Taylor Greene

Eh bien, je suis d'accord avec vous. Et c'est ce que les gens croyaient. Nous avons cru Donald Trump. Ce qui m'a donné envie de le soutenir, c'est qu'il était contre le financement des guerres à l'étranger, les changements de régime dans d'autres pays, la construction d'États, bref, l'ingérence dans les affaires du monde. Il y était fermement opposé, ou du moins, c'est ce qu'il disait. Et c'est pour ça que nous avons été si nombreux à soutenir Donald Trump. Je n'ai jamais vraiment été républicain, mais j'ai soutenu Donald Trump et le Parti républicain parce que nous pensions que c'était ce changement-là qui allait avoir lieu. Comment est-ce que je l'explique ? Je ne peux pas l'expliquer. Je pense que c'est à lui d'expliquer à tout le monde pourquoi il a déclenché une guerre contre l'Iran, une guerre totalement inutile.

Il doit s'expliquer, tout comme le secrétaire à la Défense Pete Hegseth, sur les raisons pour lesquelles ils ont tué tous ces enfants dans une école en Iran. C'est totalement inacceptable. Et je pense que beaucoup de dirigeants de notre gouvernement doivent expliquer pourquoi notre gouvernement et l'argent de nos impôts continuent de servir à soutenir Israël alors qu'il commet un génocide à Gaza. Et je me suis exprimé très clairement à ce sujet. Je dirai toujours que le sept octobre a été horrible et atroce, mais je dirai aussi que ce qui se passe à Gaza, et qui continue de s'y passer, est bel et bien un génocide, qui a tué, je crois, plus de vingt-deux mille enfants. Et il n'y a aucune ambiguïté. C'est très simple.

C'est quelque chose que le monde ne devrait jamais tolérer, et il faut y mettre fin. Mais, pour une raison qui m'échappe, notre président, Donald Trump, continue de soutenir Bibi Netanyahou et son gouvernement, et continue d'accepter que notre armée soit utilisée au profit de la leur. Et c'est quelque chose que les Américains ont largement dénoncé. Ils y sont très opposés. Ils ont essayé d'y mettre fin par les urnes. La seule personne qui puisse vraiment expliquer ce changement soudain, c'est donc Donald Trump lui-même. Et c'est vraiment au reste du pays, à nos concitoyens, de cesser de le soutenir, parce qu'il a trahi ses promesses de campagne. Et les gens ont cessé de le soutenir. Ils l'ont fait savoir haut et fort lors des élections de mi-mandat.

#Glenn

Je suis d'accord. J'ai parlé à plusieurs reprises avec Joe Kent, l'ancien responsable de la lutte antiterroriste de Trump. Il m'a fait part de ses inquiétudes : puisqu'il n'y a aucun moyen de gagner et qu'une défaite serait trop humiliante, l'escalade pourrait commencer à paraître tentante. Et cela pourrait alors, en toute logique, déboucher sur l'emploi d'armes nucléaires tactiques. Je vous ai entendu, Tucker Carlson et vous, avancer le même argument. Je me demandais quel regard vous portez là-dessus. Pensez-vous que ce risque s'est un peu éloigné, ou pourrions-nous encore être sur une trajectoire menant à l'emploi d'armes nucléaires ?

#Marjorie Taylor Greene

Vous savez, c'est une crainte que beaucoup d'entre nous ont eue récemment. Et elle venait en grande partie des propos du président Trump lui-même, qui menaçait littéralement d'anéantir l'Iran, en employant le mot « anéantir ». Et là, il s'agit d'exterminer chaque homme, chaque femme et chaque enfant de ce pays. Et, vous savez, cette posture et ses menaces incessantes laissaient clairement entrevoir qu'il pourrait utiliser une arme nucléaire. Et il était très inquiétant d'apprendre que des discussions avaient lieu en interne pour abaisser le seuil de recours à une bombe nucléaire. Ce sont précisément les démarches qu'un pays entreprend lorsqu'il envisage de prendre une mesure aussi extrême, une mesure qui ne devrait jamais être prise.

Le monde entier s'est élevé contre les bombes nucléaires après la Seconde Guerre mondiale, et le monde entier a dit : « Plus jamais ça. » Mais pour beaucoup d'entre nous, l'idée que le président puisse passer à l'acte a été une grande source de préoccupation, d'inquiétude et de peur. Depuis les élections de mi-mandat, le peuple américain a fait savoir très clairement qu'il était opposé à cette guerre. Je pense que cela a vraiment freiné leur élan pour faire une chose pareille. Et puis, il y a eu les résultats des élections en Israël, où Bibi Netanyahou n'a pas pu former un gouvernement réunissant soixante sièges. Il semble donc qu'il y ait aussi une résistance de ce côté-là. Cela dit, je ne pense pas que nous soyons tirés d'affaire. Nos militaires n'ont pas été rapatriés. Ils ne se sont pas éloignés du détroit d'Ormuz. Et je pense qu'il va simplement falloir attendre de voir comment les choses évoluent.

#Glenn

Bien sûr, l'une des thèses qui revient souvent… enfin, ce n'est pas vraiment une thèse, je pense que ça se fait tout à fait au grand jour… c'est qu'Israël a beaucoup influencé Trump dans cette décision d' entrer en guerre. Et par conséquent, on semble assister à quelque chose qu'on n'a jamais vraiment vu, en tout cas de mon vivant : un immense fossé qui se creuse entre les États-Unis et Israël. Peut-être pas encore au sein de la classe politique, mais dans l'opinion publique, on voit de plus en plus d' hostilité envers Israël. C'est en partie à cause du génocide, bien sûr, mais aussi de la guerre contre l' Iran. Je me demandais comment vous analysez la situation, cette fracture entre Israël et les États-Unis. Parce que ça semble être, dans une certaine mesure, la concrétisation du slogan « L'Amérique d'abord », alors que beaucoup déplorent que ce soit souvent « Israël d'abord ».

#Marjorie Taylor Greene

Oui, non, c'est vrai. Beaucoup de gens disent que c'est Israël d'abord, et non l'Amérique d'abord. Et ce clivage oppose surtout la classe politique de Washington à la population, mais il y a aussi un fossé générationnel chez les Américains. Les Américains plus âgés soutiennent davantage Israël et sont plus favorables à une guerre contre l'Iran. En revanche, les générations plus jeunes, principalement les soixante ans et moins, mais surtout les plus jeunes, y sont très opposées et ne soutiennent pas

du tout Israël. Et je pense qu'il est très important de relever les accusations d'antisémitisme, que je rejette totalement. Il ne s'agit pas de s'opposer à des gens ou d'avoir une attitude négative envers eux en raison de leur identité ou de leur religion.

Il s'agit tout simplement de s'opposer au gouvernement d'un pays étranger et à ses opérations militaires. C'est vraiment de ça qu'il s'agit. Les Américains en ont assez de voir notre propre gouvernement, nos propres élus et l'argent de nos impôts servir les intérêts d'un autre pays, un pays étranger qui n'est pas le nôtre. Et le fossé est immense. Je ne connais pas le pourcentage exact, mais c'est bien au-delà de cinquante pour cent. Je dirais qu'on approche des… je crois que c'est de l' ordre de soixante ou soixante-quatre pour cent des Américains qui ne soutiennent plus Israël, ni ses guerres, ni ses opérations militaires. C'est un changement radical par rapport au passé. Mais, encore une fois, je tiens à souligner que les jeunes générations jouent un rôle majeur dans ce changement.

#Glenn

Une autre de ces guerres à l'étranger, ce serait la guerre contre la Russie, ou la guerre par procuration en Ukraine. L'une des grandes promesses de campagne de Trump, c'était de mettre fin à cette guerre. En vingt-quatre heures, c'était sans doute un peu trop optimiste dès le départ. Mais il faut lui reconnaître qu'il a effectivement renoué le dialogue et les échanges diplomatiques avec les Russes. Ça me semblait important, parce que l'ensemble du camp occidental avait, en gros, boycotté la diplomatie depuis le début de deux mille vingt-deux. Donc, c'était important de parler à l' adversaire. C'était une bonne chose. Cela dit, il semble être revenu sur beaucoup d'autres positions, et cette guerre semble désormais être devenue la sienne. Et là encore, je sais qu'on peut voir les choses de deux façons. Mais vous, comment voyez-vous la situation ? Je veux dire, qu'est-ce qui explique la décision de Trump, ou sa volonté, de laisser la guerre en Ukraine se poursuivre ? Ou est-ce plutôt, je me demande, qu'il ne maîtrise pas la situation ? C'est une question un peu étrange.

#Marjorie Taylor Greene

En réalité, c'est lié aux lobbyistes des grandes entreprises. Et chaque président, chaque administration, ainsi que la plupart des membres du Congrès, subissent de fortes pressions de la part des lobbyistes à Washington, au profit des entreprises qu'ils représentent. Et on peut parler du fait que la base militaro-industrielle des États-Unis profite énormément des guerres, puisqu'elle peut alors produire et vendre ses armes. Et j'ai été l'un des premiers républicains — en fait, je crois même avoir été le premier — à voter contre tout financement de la guerre en Ukraine. Puis un petit groupe m'a rejoint pour voter contre.

Et si je l'ai fait, c'est parce que nous n'avons aucune obligation contractuelle envers l'Ukraine. Ce pays n'est pas membre de l'OTAN. Il n'y a donc jamais eu de raison pour que les États-Unis financent cette guerre par procuration entre la Russie et l'Ukraine. Et ce que j'ai aussi trouvé très troublant, au début de cette guerre, c'est que des Ukrainiens se faisaient tout simplement assassiner chaque jour. Et le gouvernement ukrainien se moquait du nombre d'hommes ukrainiens qui

mouraient au front. Il ne faisait que réclamer toujours plus d'argent à l'Amérique, toujours plus d' armes, encore de l'argent, encore des armes. Et maintenant, on a aussi vu mourir un nombre considérable de soldats russes. Je ne sais pas si c'est le même nombre, mais c'est un nombre considérable.

C'est toujours la même chose, et cette guerre a été horrible, horrible. Elle a tué des milliers et des milliers de personnes dans les deux pays. Et je pense que l'Amérique a les mains couvertes de sang dans cette guerre, et ça ne devrait pas être comme ça. Et Donald Trump a fait campagne en promettant de mettre fin à cette guerre dès le premier jour. C'était une très, très grande promesse de campagne que nous avions faite. Vous savez, pendant la campagne de deux mille vingt-quatre, j' ai pris la parole dans plus de meetings de Trump que n'importe quel autre élu républicain. J'ai pris la parole pour soutenir le président, j'ai fait campagne pour lui dans tout le pays. Et l'une de nos plus grandes promesses de campagne, c'était de ne plus financer la guerre en Ukraine et d'y mettre fin.

Et ça m'a vraiment révoltée de voir qu'une fois devenu président, il cherchait à satisfaire le complexe militaro-industriel et ses lobbyistes, en les laissant continuer à fabriquer des armes et à en vendre à l' Ukraine par l'intermédiaire de l'Europe, même si elles ne provenaient pas directement du gouvernement américain, comme c'était le cas sous l'administration Biden. Et au fond, c'est cette pression qui pèse sur un président des États-Unis : la pression immense exercée par les lobbyistes et ces énormes entreprises qui disent : « On ne peut pas rester en activité indéfiniment. On ne peut pas préserver les emplois si on ne continue pas à obtenir ces contrats publics pour continuer à fabriquer ces armes utilisées dans ces guerres à l'étranger. » Et c'est vraiment effroyable.

#Glenn

Je crois que Mitch McConnell est probablement celui qui a dit le plus ouvertement à quel point c'était formidable de reconstruire la base industrielle en alimentant la guerre, en gros, puisque ce sont des armes américaines qu'on achète. C'est quand même assez sombre. Cela dit, je voulais vous demander dans quelle mesure vous pensez que le président Trump est sincère quand il se dit prêt à mettre fin à la guerre. Parce que je me souviens que, dans un podcast — avec Joe Rogan, je crois — , il expliquait que, pendant son premier mandat, il s'était entouré de gens comme Bolton, qui le poussaient à entrer en guerre.

Mais cette fois-ci, il allait s'y prendre autrement. Pourtant, là encore, concernant la guerre en Ukraine, il a envoyé le général Keith Kellogg comme émissaire, alors même que celui-ci avait déclaré ouvertement, lors de conférences de presse, que c'était une excellente idée de se servir des Ukrainiens pour éliminer un rival, puisque ce n'étaient pas des soldats américains qui mouraient. Et aussi que, s'ils pouvaient faire perdre à la Russie son statut de grande puissance, les États-Unis pourraient alors se concentrer sur la Chine. Donc, au fond, ça semblait être la politique de Biden. Alors pourquoi a-t-il de nouveau choisi ces équipes ? Ou est-ce que, là encore, ça échappe à son contrôle ?

#Marjorie Taylor Greene

Ce n'était pas la politique de Biden. C'était en fait, malheureusement, la politique de la plupart des gens avec qui j'ai siégé au Congrès, à Washington, républicains comme démocrates. Et ils le disaient ouvertement lors de nos réunions de groupe : en gros, cette guerre par procuration menée en Ukraine contre la Russie était un moyen d'user l'armée russe. Sauf qu'en faisant ça, ce sont des vies humaines qu'ils broient. Et ça leur était égal. Ça leur est toujours égal. Je n'ai pas d'explication, parce que cette façon de penser m'est totalement étrangère. Je trouve ça malfaisant, et j'y suis totalement opposée. J'ai voté contre tous les financements de la guerre en Ukraine.

J'en ai parlé ouvertement. J'ai même manifesté sur les marches du Capitole en tant que membre du Congrès. J'ai donc fait tout ce qui était en mon pouvoir pour m'y opposer. Alors, je ne vois pas pourquoi des gens comme le président Trump, les membres de son administration, les républicains et les démocrates — tous ces gens à Washington — continueraient à soutenir cela, si ce n'est que la véritable raison, c'est le pouvoir et l'argent. Et c'est vraiment l'argent que rapportent les guerres qui fait qu'elles se poursuivent. Et les gens qui sont prêts à gagner de l'argent en tuant des gens à la guerre, eh bien, ça vous dit exactement qui ils sont vraiment.

#Glenn

Eh bien, on retrouve quand même quelque chose de similaire dans les discours en Europe. Les élites politiques continuent de reprendre les slogans sur l'aide aux Ukrainiens. Mais dans les faits, elles ignorent que la majorité des Ukrainiens souhaitent des négociations, et elles continuent donc de boycotter la diplomatie. Et quand l'Ukraine manque de soldats, elles commencent à faire pression pour qu'elle enrôle les femmes, ou pour qu'on commence à expulser les réfugiés ukrainiens afin qu' ils aillent remplir les tranchées dans leur pays. Donc, encore une fois, je trouve qu'il y a beaucoup de discours malhonnêtes, toujours sous prétexte d'aider l'Ukraine. Mais pour revenir à ce que vous venez de dire sur les conversations à huis clos avec des membres du Congrès, parlent-ils plus ouvertement de leurs objectifs plus stratégiques, qui consistent simplement à utiliser les Ukrainiens pour mener une guerre par procuration ?

#Marjorie Taylor Greene

Vous savez, ils ne cachent pas qu'ils utilisent l'Ukraine pour vaincre la Russie. Le but, c'était d'user l' armée russe, d'affaiblir la Russie. Et c'est ce dont ils parlaient ouvertement dans bon nombre de nos réunions, quand je siégeais au Congrès. C'est pour ça qu'ils soutenaient cette guerre en Ukraine. Mais cette guerre est très impopulaire auprès des Américains. Les Américains ne la soutiennent pas. Vraiment pas. Dans leur immense majorité, ils diraient : « Pas de soldats américains, plus d'argent pour l'Ukraine », tout comme ils le disent à propos d'Israël : « Plus d'argent pour Israël, pas de troupes au sol en Iran, retirez-vous d'Iran. » Les Américains, dans leur immense majorité, ne

cessent de faire pression et de voter pour essayer d'arrêter les responsables de notre propre gouvernement. Mais je vous le dis, pour avoir siégé au Congrès, les lobbyistes sont tellement puissants.

Et c'est de là que vient le financement des campagnes de beaucoup de ces membres du Congrès. Ils reçoivent des dons de diverses organisations, d'entreprises, de PDG et de nombreux dirigeants de ces grandes entreprises du complexe militaro-industriel. Ces derniers organisent pour eux des événements de collecte de fonds et alimentent ainsi les caisses de leurs campagnes. Et quand arrive le moment de voter les crédits, ils reviennent les voir et leur rappellent : « Écoutez, je vous ai soutenu. J'ai soutenu votre campagne pour que vous soyez réélu. Vous savez, nous avons vraiment besoin de votre aide pour maintenir ce contrat public et pouvoir continuer à faire travailler les braves gens employés dans notre usine, dans votre circonscription. » Voilà comment ils s'adressent aux membres du Congrès pour les tenir et s'assurer qu'ils continuent à voter les financements. Et je vais vous raconter une autre histoire.

Quand je siégeais au Congrès, le gouvernement de Zelensky nous envoyait des soldats ukrainiens blessés au combat. Ils arpentaient les couloirs du Congrès et venaient rencontrer les parlementaires. Vous parlez de pression… C'est une pression incroyable pour les membres du Congrès de rencontrer des soldats amputés, qui marchaient avec des béquilles, dans leur uniforme militaire ukrainien. Et c' est ce qu'on voyait jour après jour. Et puis Zelensky venait, on l'autorisait à s'adresser au Congrès, et il se rendait à la Maison-Blanche. Il est allé à la Maison-Blanche sous Biden. Il y vient sous Trump, en demandant sans cesse de l'argent et des armes. Et donc, Washington ne reflète jamais ce que veulent vraiment les Américains.

#Glenn

À part l'industrie de l'armement — parce qu'évidemment, elle fait beaucoup de lobbying, elle dépense énormément d'argent, et elle a, me semble-t-il, intérêt à ce que la guerre se poursuive. Comme l'a fait valoir Mitch McConnell, l'argent continue d'affluer, surtout maintenant grâce aux Européens qui achètent des armes américaines. Mais encore une fois, à un moment donné, on se dit que les Européens commencent à manquer d'argent, et les Ukrainiens, d'hommes. Donc, à un moment donné, il semblerait qu'ils aient intérêt à mettre fin à tout ça. Mais est-ce aussi le fait des agences de renseignement, qui agissent de manière plus autonome, ou est-ce surtout le lobby ici, le complexe militaro-industriel ?

#Marjorie Taylor Greene

Tout ça fonctionne ensemble. Il y a plusieurs branches. Et je dois vous rappeler qu'il n'y a pas que Mitch McConnell. Lindsey Graham, qui est mort il y a quelques mois, était lui aussi le meilleur ami du président Trump. Et il adorait la guerre, peut-être même plus que Mitch McConnell, et poussait constamment à la guerre. C'était aussi l'un des plus fervents partisans du financement de la guerre en Ukraine. Et oui, nos services de renseignement en font partie. Ça fait partie de la machine du

lobbying. C'est comme ça qu'ils font pression sur notre gouvernement pour qu'il continue à passer des contrats publics, en utilisant l'argent des contribuables pour financer ces entreprises, afin qu' elles continuent à fabriquer et à vendre des armes de défense. En réalité, ce sont toutes des armes de guerre. On ne peut pas vraiment appeler ça des armes de défense. Ce sont des armes de guerre.

Mais le moyen de pression, c'est qu'ils continuent à dire : « C'est comme ça qu'on garantit des emplois aux Américains. Et si ces contrats publics ne continuent pas à être financés par nos lois budgétaires, alors tous ces braves Américains qui travaillent dans ces usines vont perdre leur emploi. » Et ça, c'est un énorme moyen de pression sur les membres du Congrès. Mais non, il y a aussi les agences de renseignement, c'est certain. Elles sont très impliquées là-dedans. La CIA est impliquée dans la guerre en Ukraine depuis le début. Et encore une fois, j'y suis totalement opposé. Je ne m' explique pas pourquoi qui que ce soit voudrait continuer comme ça. Je pense qu'il y a eu assez de morts et que le prix à payer a été effroyable.

#Glenn

Une toute dernière question, très brève, car le temps nous est compté : pensez-vous que le mouvement America First puisse se renouveler ou survivre à Donald Trump ? Comment voyez-vous America First après l'ère Trump ?

#Marjorie Taylor Greene

L'idée de « l'Amérique d'abord » est toujours bien vivante. C'est juste que les deux grands partis politiques n'ont pas compris le message. Donc oui, il y aura encore beaucoup de choses après Donald Trump. C'est bel et bien la fin de MAGA, et c'est la fin de l'ère Trump. Mais il faudra encore quelques années pour que tout cela s'essouffle et prenne fin.

#Glenn

Merci beaucoup de m'avoir accordé votre temps. Je vous en suis vraiment reconnaissant.

#Marjorie Taylor Greene

Merci, Glenn. C'était un plaisir de discuter avec vous aujourd'hui.

#Glenn

Merci.